BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Chas A. Lavelle à Caroline E. Ranch ; Pietro Cotogno à Angelina Cassisi ; Rafaele Scotta di Rata à Rosa Tedesco ; Giorgio Masse à Sarah Stassi ; John A. Mason à Pocahontas R. Hendren ; Cosimo Campo à Maria La Nasa.

NAISSANCES.

Mmes Jacob S. Navo, une fille ; Michel Rosenthal, un garçon ; Christian J. Baum, un garçon ; Jos. R. Newlands, un garçon ; Léonce Collette, un garçon.

DECES.

Joseph Benedict 1 mois, 1615 N. Villeré; Vve Joséphine Keiffer, 62 ans, 4827 St Charles ; Alcée A. Merie, 52 ans, 4406 Bienville; Rosa Noé, 31 ans, Tonti et Lafayette ; Rosario Favaloro, 58 ans, 2306 Tulane; Geroldine McNamara, 13 mois, 2220 Constance; Mme Louise Goodrich, 53 ans, 436 S Galvez; Wilhelm Surgett, 48 ans, 530 Adèle; John B Dast 73 ans, 2641 Ste Anne ; Marion Proctor 7 mois, 2277 N. Claiborne ; Jeana Pitlan 72 ans, 1237 S. Franklin ; Philip Gaglino 3 mois, 2440 Royale ; Viola Hochins 29 ans, 1309 Clara ; Chas. Tholiner Jr, 3 mois, 1714 Bourbon ; Rosie——3 ans, Asile de St. Vincent de Paul ; Wynone W. Brennan 4 mois, 816 Peniston ; Mary Johnson 41 ans, Clara et ave Palma; Renaud Roche 37 ans, McDonoghville, Lne. ; Lillian Holden 5 mois, 2904 Melpomène.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demande d'émancipation :
Louisiana Martinez.

Mme Jennie Morgan vs Louis Werner, séparation de corps et de biens.

Sarah Gillion vs N. O. Railway & Light Co , action en dommages de $2,500.

Successions ouvertes :
Eug. Crozat, Fred. W. Sherer, Mme Meta C. Vorgenber, Viola A. Powell, Alexander Brown.

A. et C Denis vs Edgar L. Alford, réclamation de $210.

Hy L. Heyman vs Geo. J. Phillipi, réclamation de $90.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :
John A. Ritchey, port d'arme cachée ; Manuel Suarez, obtention d'argent sous de faux prétextes.

Condamnations :
Sidney Smith, larcin, 60 jours de prison ; Alexander Pfeffer, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours prison ; Joe Guarino, violation de l'acte 6 de 1899, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération ; Annie Hanford, larcin, 6 mois de prison.

Affaires abandonnées :
Ferdinand Offer, Félix Ribette & al, actes de violence; Hy F. Honoré, attaque et blessure ; Maurice D'Aquin, violation de l'acte 84 de 1908.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier, sain des intestins, vous êtes en grave maladie. Gardez vos intestins libres et vous vous porterez bien. Il est dangereux de forcer la nature au moyen de remèdes violents ou de pilules de poison. Le moyen le plus doux le plus facile et le meilleur de maintenir les intestins libres et propres, c'est de prendre

MANGEZ-LES COMME DU CANDI
Agréables au Palais. Efficaces, ont Bon Goût Font du Bien, ne Rendent Jamais Malade Faible ou Grippé. 10, 25 et 50 cents la boîte. Demandez par écrit, échantillon gratuit et un pamphlet sur la santé Adresse :
STERLING REMEDY COMPANY, CHICAGO ou NEW YORK.
GARDEZ VOTRE SANG PUR.
23 mars—1an—dim mer ven

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mme John B. Fenascle à Wm N. Grunewald, terrain, Laharpe, Prieur Columbus et Roman, $3,600.

Mlle Mary Beatty à Phoenix Bldg & Homd Assn, 2 terrains, Pine, Burthe, Maple et Lowerline, $5,600.

L'acquéreur à Mlle Georgette Soulié, même terrain, $4,100.

Aug. Cazenave à la Poydras Hom'd Ass'n, terrain, Cadiz, Valence, Saratoga et Franklin, $1,700.

Adrien François G. Victor à la Crescent City B. & H, Ass'n, terrain, Français, Touro, Rocheblave et Dorgenois, $300.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $1,000

Lorenz E. Konrad à Mme Rosa Levêque, portion, Broadway, Pine, Esther et Anne, $121,50.

Jean B. Poirot à Andrew J. Howe, terrain, Métairie Road, Helena, Bienville et Iberville, $1,500.

Mme Eugène Silvester à Jno A. Magner, 2 terrains, Indépendance, Congress, Urquhart et Marais, $700.

FAITS DIVERS.

HOTEL DE VILLE.

Le Comité de police et des bâtiments publics, a sa séance, hier matin, a rendu un rapport défavorable au sujet de la pétition présentée par M. J. A. Coyle demandant l'autorisation d'établir une fabrique d'engrais chimiques à St-Bernard.

La discussion a été longue ; le comité a entendu plusieurs protestations, entre autres, du juge Marmouget, du père J. P. Soligmac, curé de l'église St-Maurice ; de l'avocat T. D. Flynn qui a parlé au nom du major Shipton, commandant des forces d'artillerie en garnison aux casernes Jackson.

Il a aussi été donné lecture de plusieurs pétitions pour et contre le projet de la J. A. Coyle Company.

Incendie dans une Eglise à Alger.

Un accident qui eut pu avoir de graves conséquences sans la présence d'esprit et le sang-froid du Rév. Père Larkin est survenu hier matin à 7 heures en l'Eglise du Saint Nom de Marie à Alger.

Le service venait de commencer lorsque Agnes Cherry, une jeune communiante s'approcha d'un cierge dont la flamme mit le feu à son voile qui fut détruit en un clin d'œil.

Les flammes se propagèrent rapidement parmi les petites voisines d'Agnès et une panique commençait à s'emparer des enfants lorsque le Père Larkin, aidé de quelques paroissiens, accourut et non sans peine réussit à éteindre les flammes et à ramener le calme.

Les dégâts se montent à quelques voiles brûlés et vêtements plus ou moins endommagés.

Quatre enfants, Mlles Agnes Cherry, Hazel Lawton, Agnes Marlow et Daisy St-Germain, ont été légèrement brûlées à la face et aux mains.

Lorsque l'émotion se fut quelque peu calmée les communiants furent emmenés à leurs domiciles par des parents ou des amis.

Procès en dommages.

Un procès en dommages de 2,500 dollars a été intenté hier par Mme Sarah Gillion à la New Orleans Railway Co.

La demanderesse déclare que le 6 février dernier, alors qu'elle se préparait à descendre d'un car de la ligne Colisée, à l'angle de la rue Racé, le conducteur a donné prématurément le signal du départ. La secousse a fait lâcher prise à Mme Gillion qui est tombée sur le pavé, se blessant assez grièvement.

L'EXPOSITION DE PANAMA.

Les membres du Comité Exécutif de l'Exposition de Panama se sont assemblés à l'Hotel Grunewald hier soir où les plans ont été de nouveau discutés.

Des discours ont été prononcés par le maire Behrman et autres citoyens éminents et le plus vif enthousiasme a régné pendant le meeting.

La réunion a été ouverte par le président T. P. Thompson qui a cédé la parole au maire. M. Behrman a prononcé un éloquent discours faisant appel au patriotisme des citoyens dans l'intérêt de l'entreprise. Il a dit que deux tiers du montant requis avait été déjà recueilli, mais que cette somme n'était pas suffisante et que le comité devrait avoir en mains la somme d'un million de dollars avant d'aller à la législature pour présenter le projet de loi dans le but de prélever un impôt.

Des discours ont été faits dans le même sens par MM. Janvier, McCloskey, Parsons, Locke, Chapuis et autres, puis M. Thompson a fait un exposé général des travaux accomplis jusqu'à date. Il a dit qu'une somme de $632,500 avait été recueillie, mais qu'il était urgent de réaliser $1,000,000. d'ici quelques jours avant la session de l'Assemblée Générale de manière à pouvoir démontrer aux législateurs de l'état ainsi qu'au public, que les citoyens de la Nouvelle-Orléans étaient anxieux d'obtenir l'exposition.

M. Locke, un membre de l'Assemblée générale du district de Baton Rouge, appelé à prendre la parole a dit que les personnes de la campagne étaient toutes en faveur du mouvement et qu'il n'avait aucun doute que la chambre voterait toute mesure raisonnable proposée par le comité.

Le nouveau Comité de l'Association médicale de l'Etat.

A la dernière séance de la Convention des Médecins de l'Etat, le Dr E J. Graner, de la Nouvelle-Orléans, a été nommé président de l'Association pour l'année 1910-11.

Les autres membres du Comité élus sont : Dr Allen Eustis, d'Abbeville, premier vice-président ; Dr Homer Dupuy, de la Nouvelle Orléans, second vice-président ; Dr Samuel Ayo, de Thibodeaux, troisième vice-président : Dr Joseph Martin, de la Nouvelle-Orléans, secrétaire, et Dr C. C. Bass, de la Nouvelle-Orléans, trésorier.

Cette élection a clôturé la 31ème Convention Annuelle de l'Association médicale de l'Etat.

Dans la soirée les délégués ont pris part à un superbe banquet à l'Hôtel Grunewald.

ACCIDENT.

George Budderham, un homme de couleur âgé de 21 ans, domicilié 3315 rue Dauphine, a été victime hier matin d'un accident.

Il travaillait avec d'autres ouvriers au déchargement d'un wagon de bois, au coin des rues Clouet et Levée, lorsque un énorme tronc d'arbre lui roula sur le corps l'écrasant horriblement.

La mort est rapidement venu mettre un terme aux souffrances du malheureux. Après avoir été transporté à la morgue le corps a été remis à la famille.

Autre Accident.

Barry Carroll, un étranger de Milton, Floride, en traversant la chaussée à l'angle des rues Canal et Marais, hier matin, a été renversé et blessé au corps par un car de la ligne Canal. L'ambulance a été promptement mandée mais Carroll s'est rendu chez lui avant l'arrivée des étudiants en médecine.

Jakeway et ses acolytes seront condamnés aujourd'hui.

Les ex-agents de police Jakeway, Coulitan et Burthe reconnus coupables de mauvais traitements sur la personne de M. Julian Clement, seront condamnés aujourd'hui par le juge Fisher.

Aux termes de la loi il peut leur être imposé une sentence variant de 10 à 300 dollars d'amende ou de 10 jours à 6 mois d'emprisonnement.

Il est probable, en présence des preuves relevées contre ce trio, que le juge appliquera le maximum.

Coup de couteau.

Nicholas Knaup, demeurant rue Constance, 3516, a déclaré à la police, hier matin, qu'il avait été attaqué par un nommé Geo. Heinse, l'avant dernière nuit, pendant qu'il se trouvait dans le café Midway, rue St-Charles, 104, qui sans raison lui a donné un coup de couteau au bras. L'agent de police Boya a fait une enquête et a mis Heinse en état d'arrestation.

En banqueroute.

Sam Lampro, un négociant de Patterson, Lne., a déposé une pétition en banqueroute, hier matin, à la cour de district fédérale.

La plupart des créanciers de Lampro habitent la Nouvelle-Orléans.

Le passif de la faillite s'élève à $1,247.18 et l'actif à $455.

BLESSURE.

En voulant sauter sur un car qui passait à l'angle des rues Canal et Bourbon, hier après-midi, à cinq heures, Thomas Knee, demeurant rue Mandeville, 719, est accidentellement tombé, se blessant au corps. Il a été pansé par les étudiants en médecine.

BASE BALL.

Nouvelle Orléans, 6;
Birmingham, 3.

Edition Hebdomadaire de "L'Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

PETITES ANNONCES.

Homme d'enfants parlant bien le français pour aller à Cleveland. Adresser Kenner, La., Box 1. 6 mai—6 8

UNE famille de trois demande une fille blanche pour travail de maison, doit coucher sur les lieux. Gages, $25.00 par mois. S'adresser 7635 rue St-Charles, coin Adams. 6 mai—3 f

DEMANDE DES COUTURIÈRES DE PREMIÈRE CLASSE POUR "BUSHELING TABLE". EMPLOI STABLE. S'ADRESSER BEKKMAN, ST CHARLES ET LACE COMMERCIALE. 6 mai—6 8

UNE dame demande 2 ou 3 chambres dans une famille. S'adresser 713 Bourbon. 21 avril—

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux, consistant en Chapelets or et argent de toutes les couleurs. Paroissiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloid, etc., Médailles de Première Communion, Dizaines en nacre, améthyste, cristal, etc., Signets et Images.

Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général à visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

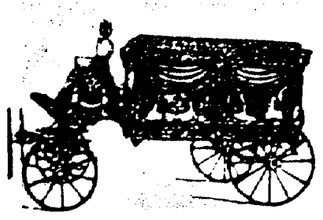
F. A. BRUNET,
Horloger-Bijoutier,
343 RUE ROYALE,
1 avril—1m

DECES.

CROZIER—Décédé hier soir à 7 heures 40, à l'âge de 3 ans et 11 mois, JOHN F. CROZIER, Jr., fils de John F. Crozier et de Louise Sanchez. Les parents, amis et connaissances de la famille sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cet après-midi à 3 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire 1227 rue Joséphine.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Rd Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

VENTES A L'ENCAN

J. L. Onorato.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Cour Civile de District—Division E.— No 92,560

SUCCESSION DE JESSICA COLEMAN
Epouse de Armand Romain.

EN VERTU d'un jugement et ordre de l'Honorable la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire intitulée succession de Jessica Coleman, épouse de Armand Romain, dossier No 92,560 ledit jugement rendu en Cour ouverte le 1er avril 1910 et signé en Cour ouverte le 7 avril 1910, ledit jugement étant adressé à J. L. Onorato, encanteur, j'offrirai en vente à l'encan chère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, LUNDI, le 16 mai 1910, à midi, la propriété foncière ci-après décrite—

Trois certains lots de terre ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent et tout les droits, voies, privilèges, et dépendances y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par l'avenue St Charles (les rues Carondelet, autrefois Apollo), Peniston et Amelia, désigné comme lots numéros douze, treize, quatorze sur un plan dressé par L. H. Pilié, voyer, le 12 janvier 1871, un devis duquel est annexé pour référence à un acte passé pardevant George W. Christy, ancien notaire en cette ville le 2 août 1872, lesquels dits lots sont contigus et mesurent chacun trente pieds de face à la rue Carondelet (autrefois Apollo) sur cent vingt pieds en profondeur; ledit lot numéro quatorze formant l'encoignure des rues Carondelet (autrefois Apollo) et Peniston.

Conditions— Comptant. L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant Wm Renaudin, notaire, l'acquéreur devant assumer les taxes de 1910 et déposer 10 0|0 (ne portant pas d'intérêt) du prix d'achat avec

J. L ONORATO,
Encanteur et Agent de Propriétés Foncières
910 rue Gravier.
15 av—15 21 28—mai 5 12 16

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.

*LA SAVOIE, 12 mai.
*LA PROVENCE, 19 mai.
*LA TOURAINE, 26 mai.
*LA LORRAINE, 2 juin.
*LA SAVOIE, 9 juin.
*LA PROVENCE, 16 juin.

Agence générale 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE
S. S. CALIFORNIE, 25 mai.
* S. S. LOUISIANE, 25 juin

* Escale à la Havane, Cuba et Corunna, Espagne.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$31.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, 306-07

AVIS.

A partir du 5 Mai 1910, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts au public de 7:30 heures à midi, et le soir de 6:30 heures à 7:30 heures.

Ils seront fermés les Dimanches et les jours fériés ainsi que le Samedi soir.

Renseignements demandés sur :

Descaunès. Succession Jean.
Faur, Marius.
Juge Laporte ou ses héritiers.

Documents militaires à remettre

Baron, Jacques.
Chamborédon, Paul Martin.
Eybéaragay, Jean Pierre.
Ferran, Jean Marie.
Fourtanier, Jean Bertrand.
Jeghers, Camille.
Ribie, Alexandre.
Saumande, Joseph Louis Désiré-Yrle, Jean Louis.
oct—1905

AVIS SPECIAL.

BUREAU du Surintendant des Ecoles Publiques, Municipal Office Building, Nouvelle-Orléans, 23 avril 1910. Des examens de Concours de postulants blancs pour des Certificats de Grammaire et de Kindergarten auront lieu à partir de LUNDI, 30 mai, à 8:30 a. m., dans la bâtisse de l'Ecole Normale, rues Ste Marie et Colisée. Des blancs pour application peuvent être obtenus au Bureau du Surintendant et doivent être remises au surintendant vers le 21 mai.

WARREN EASTON,
Surintendant.
3 mai—3 au 30

AMUSEMENTS

WHITE CITY

Ce Soir et Toute la Semaine
BOSTON IDEAL OPERA COMPANY
Personnel Tout Etoile dans
"MARTHA"
WHITTAKER'S FIRE DIVE,
Défiant la Mort, Sensationnel.
Grande Attraction Gratis
Autres Attractions Gratis.
Sièges réservés chez Grunewald. En vente le dimanche à la pharmacie Cusachs.
3 mai—

WEST END TOUS LES SOIRS

ORCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO
ANNA WOODWARD
EQUILLO FRED HARRIS
AERIAL UTTS
PORTRAITS MOUVANTS

Sièges Réservés 10 Cents, en Vente en Avance chez Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.
3 mai—

Matinées, 5c, 10c; Soirs, 10c; Sièges Réservés, 5c Extra.

Lew Rose's Winter Garden

Baronne, près Poydras.
Originateurs de "Pop" Vaudeville

Six Actes Etoiles et les Plus Beaux Portraits Mouvants du Monde. Voyez "The Great Moore" dans son "Casket Mystery". Soirée d'Amateurs, Mardi. Concours de Valse, Vendredi Soir.
3 mai—

10c—SHUBERT

Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TCHEFUNCTA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 7 Avril 1910

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h p m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents,
No 337 rue Carondelet.
7 avril—

KING EDWARD HOTEL

(HOTEL DU ROI EDOUARD)
—A—
NEW YORK
145 à 155 W. 47th St.
A toucher de Broadway.

"Le véritable Cœur de New York."
350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu.
TOUS LES AGREMENTS MODERNES.
Chambres seules (Eau courante), $1.50.
Chambres seules et bain, $2.00, $2.50 et $3.00.
Salon, Chambres à coucher et Bain, $4.00 et plus.
Salon, Deux chambres à coucher et bain $5.00 et plus.
Pour chaque personne additionnelle dans la même chambre $1.00 extra
Ecrivez pour demander Livret.
PRIX SPÉCIAUX POUR L'ÉTÉ.
KING EDWARD HOTEL CO.,
JOHN HOOD, Prés. et Mgr.,
Anciennement du New Tifft House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.

ore et versa quelques gouttes de la liqueur contenue dans la fiole examinée la veille.

L'eau ne changea pas de couleur, ni d'aspect.

Hennequart y goûta très légèrement, avec circonception.

—Ça n'a pas de goût, dit-il... Il va l'avaler comme du lait.

Ensuite le mari d'Alphonsine alla bassiner dans l'eau sa blessure qui lui occasionnait un intolérable prurit.

Et il attendit patiemment le réveil de Charlot.

Celui ci ne tarda pas à ouvrir les yeux, et aussitôt, ces yeux s'emplirent de larmes.

—Ne pleure donc pas ! lui dit Hennequart, bourru.... C'est malheureux que tu ne comprennes pas les choses. Je veux faire ton bonheur, et le mien aussi, par ricochet, ajouta-t-il à part.

Le fils de Christian le considérait, étonné.

—Ecoute-moi bien, fit le nervi. Il y a une belle dame qui m'a dit de l'amener à elle. C'est pas pour des prunes qu'elle me charge de ça. C'est qu'elle est ta mère, probablement.

—Ma mère !

—Pour moi, y a pas d'erreur. Je me fiche rarement le doigt dans l'œil. Donc, tu vas me faire le plaisir de cesser les pleurnicheries, n'est-ce pas ?

Charlot refoula ses larmes. Il ne savait que penser. Un monde d'idées contradictoires bouleversaient sa petite cervelle.

Et toutes ses réflexions s'arrêtaient à celle-ci :

—Pourquoi la femme de cet homme a t elle voulu se faire passer pour maman, puisque maintenant, lui, il parle de me ramener à ma mère.

L'enfant ne comprenait pas, ne pouvait pas comprendre.

Pourtant, il lui restait de toutes ses pensées un espoir confus : si on s'occupait ainsi de lui, si on l'enlevait à père et mère Leverdier, c'est bien qu'il y avait pour cela de puissants motifs. Et qui sait ? peut-être était ce bien pour le reconduire à sa maman..

Oh ! quel bonheur, alors !

—Lève-toi ! ordonna tout à coup l'époux d'Alphonsine.

Charlot obéit.

—Tiens, bois cela. Un peu d'eau sucrée en attendant le déjeuner.

Le fils de Gabrielle prit le verre que lui tendait Hennequart et en absorba le contenu.

Presque aussitôt il sentit sa tête tourner, ses jambes devenir molles, ses paupières s'appesantir.

—J'ai sommeil, murmura t-il.

A grande peine, il regagna sa couche. A peine y était il étendu qu'il dormait de nouveau profondément.

—Parfait ! dit Hennequart. Il en a pour quelques bonnes heures : le temps d'aller avenue d'Antin, de causer avec la belle dame, de palper la braise sans doute et de revenir ici. Comme ça, je serai tranquille pendant mon absence. L'oiseau ne s'envolera pas de sa cage.

Le nervi ferma la porte à double tour et sortit.

Quand il arriva devant le somptueuse demeure de M. Charbillier, — où le comte et la comtesse de Lignières occupaient maintenant tout un étage,—Hennequart hésita un instant avant de sonner à la grande porte en chêne massif, aux superbes poignées de cuivre.

—Cré nom, quel luxe ! se dit-il. Il faudra que j'essuie joliment mes pieds avant d'entrer là dedans. Autrement, les domestiques me flanqueraient à la rue.

Enfin, il se hasarda à sonner. Un tintement argentin à l'intérieur, amplifié par l'acoustique de l'immense vestibule.

Bientôt le portier de l'hôtel parut. A la vue du nervi, il gronda une imprécation qui s'éteignit dans un :

—Qu'est-ce que vous voulez ?

—Je désire parler à Mme la comtesse de Lignières.

Le portier toisa Hennequart avec une moue de suprême dédain.

—Vous ?

—Moi !

—Avez-vous une lettre d'audience ?

—Je n'en ai pas besoin. Veuillez lui annoncer l'homme de Marseille.

Le concierge était interloqué. Il avait envie de refermer la porte au nez du nervi ; mais son assurance et son énergie lui en imposèrent.

—Attendez, dit il.

Une minute après, il revenait, et, résigné, faisait entrer Valentin.

—Bon Dieu ! que c'est chic, ici ! se répétait Hennequart en gravissant l'escalier monumental, derrière le valet de chambre auquel venait de le confier le concierge.

Dans un boudoir, Solange de Lignières l'attendait.

—Quelles nouvelles ? demanda-t-elle brièvement.

Le sens impérieux, le ton bref de cette question furent rachetés par le plus séduisant son de voix.

—L'enfant est retrouvé, madame la comtesse.

—Où est-il ?

—Chez moi.... ou plus exactement dans un hôtel où je l'ai laissé.

—Partons ! s'écria impétueusement Solange. Vous allez me conduire.

Et appelant son valet de chambre ébahi de cette réception du nervi par sa maîtresse, elle dit :

—Qu'on attelle le coupé.

—Monsieur le comte fait demander à madame si elle peut le recevoir ce matin, avant onze heures.

—Je n'ai pas le temps aujourd'hui. Je sors !

***

Dix minutes plus tard, la comtesse de Lignières se faisait conduire au Jardin des Plantes.

Elle n'était montée en voiture qu'après avoir fait prendre un fiacre à Hennequart qui la rejoindrait dans le garni du boulevard de la Gare.

Rue Cuvier, Solange descendit de son coupé, et à pas pressés traversa le jardin botanique. Son équipage l'attendait. Elle évitait ainsi les curiosités et les commérages des laquais. Elle sortit par la rue Buffon, et là, prenant un fiacre malgré son aristocratique dédain pour la voiture publique, elle se fit amener, par la rue Jenner, au boulevard de la Gare.

Les répugnances de sa vanité se taisaient, la dignité même de son rang s'effaçait devant cette passion qui, à cet instant, dominait tout, chez l'orgueilleuse créature : la vengeance !

A l'hôtel louche où Valentin arrivait aussi, Charlot dormait toujours dans la chambre meublée.

Quand Solange le vit, elle ne put retenir une exclamation :

—Oh ! qu'il est joli !

Dans cette charmante figure, elle retrouvait tout le profil impeccable de Christian.

Oui, c'était bien lui. Il n'y avait aucun doute.

Mais cette pensée faisait battre d'une haine plus violente le cœur jaloux de la comtesse. Elle faisait briller d'une flamme plus mauvaise ses yeux verts.

De cette flamme menaçante, elle enveloppait le gracieux petit corps étendu, le magnétisant du feu sombre de ses prunelles, le vouant à toute sa vengeance infernale.

Le fils de Christian et de Gabrielle était condamné d'avance.

Pour lui—comme pour eux—elle aurait toutes les férocités, les plus raffinées, les plus cruelles.

—Réveillez le, dit Solange à Hennequart. Je veux l'emmener.

—Impossible, madame. Il dormira jusqu'à midi au moins. Je lui ai fait prendre un peu de pavot. Fallait ça pour qu'il ne se sauve pas en mon absence. Je ne pouvais pas l'attacher comme un chien à sa niche.

—Vous avez bien travaillé, mon brave; voilà votre récompense.

Elle lui remit une bourse de soie toute gonflée d'or.

Au poids, Hennequart estima qu'elle pouvait renfermer de trois à quatre mille francs. Il s'inclina avec le sourire repu de Basile recevant le pourboire d'Almaviva.

—Maintenant, dit la comtesse, vous allez descendre l'enfant dans ma voiture.

—C'est facile, madame, répondit avec empressement le nervi.

A présent, il fût sauté dans le feu pour Solange.

Il saisit dans ses bras Charlot toujours endormi et le porta dans le fiacre de la comtesse de Lignières qui attendait devant l'hôtel. Elle y monta elle-même aussitôt.

Un claquement de portière, un sifflement de fouet, et le véhicule s'ébranla au trot, pendant que, resté debout sur le trottoir, Valentin s'inclinait encore en réitérant des remerciements et en caressant amoureusement, dans sa poche, la bourse pleine d'or....

***

Un étrange sourire—comme en ont, paraît-il, les tigresses flairant leur proie—flottait sur les lèvres de la fille de M. Charbillier.

Elle tenait en sa possession l'enfant de son mari !

L'enfant de celui qui ne l'admirait pas, qui ne l'adorait pas à genoux, tandis qu'il avait gaspillé son amour avec d'autres.

Avec cet otage—otage d'amour—elle ferait, quand elle le voudrait, de Christian son esclave perpétuellement soumis. Et le l'humilierait s'il montrait des velléités de révolte à ses caprices. Elle arriverait bien à le traîner à ses pieds, celui qui s'était cabré, l'autre jour, sous le fouet de ses reproches.

Depuis l'heure où elle avait surpris dans le jardin de l'hôtel, à Marseille, le dialogue de Lady Klimmerton et de Christian, l'altière Solange sentait une âpre jalousie lui mordre le cœur.

A continuer.